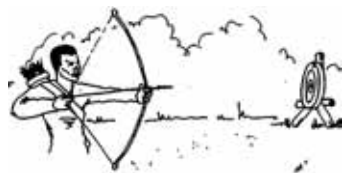


Les objectifs de l'APRA-GIR



L'APRA-GIR vise à contribuer à une utilisation plus importante et plus efficace des bas-fonds et à une augmentation de la productivité et compétitivité du riz afin de prendre part au développement socio-économique des producteurs de riz et d'autres acteurs de la filière riz et de façon plus générale à la sécurité alimentaire. Pour que cette contribution soit efficace et durable, il est nécessaire d'impliquer les riziculteurs et autres acteurs de la filière riz dans la recherche des solutions adaptées et de renforcer leur capacité d'apprendre et d'innover ensemble.

Ainsi, l'APRA-GIR a comme objectifs spécifiques de développer et d'améliorer la capacité paysanne à :

- observer et à analyser son environnement de travail (*parcelle, bas-fond*) afin d'identifier les contraintes majeures ;
- tester, adapter, innover des possibilités d'amélioration pour une gestion intégrée de la culture de riz ;
- raisonner des décisions d'action à prendre, expérimenter de nouvelles idées, apprendre par la pratique ; à planifier, observer, comparer, interpréter ;
- s'organiser (individuellement ou en groupe ou en communauté) pour la mise en place des actions ;
- créer des réseaux fonctionnels avec d'autres paysans, des services de vulgarisation/ recherche et tout autre service d'appui.

Les principaux acteurs

Les paysans riziculteurs ... en première ligne

Constitués en groupes d'apprentissage de 25 à 35 producteurs, les paysans adhèrent volontairement à la démarche lors de la première séance de l'APRA-GIR. Ils se rassemblent régulièrement (p. ex une fois par semaine) durant quelques heures dans un lieu public et dans les rizières pour analyser ensemble leurs pratiques, leurs problèmes, les opportunités, et pour rechercher les options d'innovation les mieux adaptées à leur situation. Il est crucial d'assurer une présence équitable de femmes dans les groupes d'apprentissage, vu l'importance des travaux conduits par les femmes dans la riziculture malgache.



Les facilitateurs ... ils accompagnent l'apprentissage



Plus qu'un animateur et formateur, mieux qu'un vulgarisateur, le facilitateur sera un conseiller expérimenté. Plutôt que de diffuser des thèmes de façon rigide, il animera les séances en suscitant les paysans à bien observer, analyser ce qu'ils observent, à prendre des décisions d'action, à innover et à découvrir des pratiques améliorées. En renforçant la capacité des paysans à observer, enregistrer, analyser et interpréter, ils ont plus de chance de s'approprier des nouvelles connaissances ce qui stimulera leur mise en application et l'apprentissage par l'action. Le facilitateur encourage les échanges d'expériences entre les paysans tout en limitant les discours magistraux.

Les prestataires de services

Une multitude d'acteurs dont les rôles sont tout aussi déterminants, interviennent ou auront à intervenir dans la filière rizicole en amont et en aval de la production.

En amont de la production il s'agit des organismes de financement (crédits de campagne et d'équipements), des prestataires de services agricoles tels que les propriétaires d'équipements de travail du sol (tracteurs, motoculteurs, charrues, herses) des fournisseurs d'intrants (semences, engrais, petits équipements).

En aval de la production, l'on note aussi l'intervention des institutions financières (crédit de campagne et de commercialisation), les fournisseurs (sacherie, ficelle), les riziers (transformation du paddy), les commerçants (achat du riz blanc et sous produits) ainsi que les transporteurs.

Dans la région Sofia, le niveau d'organisation de la filière reste encore faible, faiblesse liée surtout à l'inexistence d'organisations paysannes fortes, principal maillon de la filière. Cependant l'évolution du secteur du riz est inévitable dans un avenir proche, du fait de l'évolution des groupes APRA qui vont se renforcer, évoluer vers des formes d'organisation plus professionnelles. De nouveaux besoins vont apparaître avec l'accroissement de la production et des surplus générés, destinés à la commercialisation.

Les institutions financières

Les organismes de crédit favorisent les producteurs ou groupes de producteurs à mettre en place les nouvelles technologies et innovations.

S'ils n'ont pas accès au crédit, les paysans ne peuvent souvent pas se permettre les intrants, petit équipement, main-d'œuvre, etc. nécessaire à l'augmentation de leur production et l'amélioration de leur niveau de vie.

La PAMF (Première agence de micro finance) est pour l'instant le seul organisme d'épargne et de crédit opérant dans la région Sofia. Mise en place par la Fondation Aga Khan, elle est appelée à travailler en synergie avec le PSSDRI pour parachever les objectifs de la Fondation, qui vise le développement économique et social des populations locales.

La PAMF constitue ainsi pour le PDSSRI, une grande opportunité pour soutenir les efforts de développement, jusqu'ici consentis, dans le renforcement des capacités des groupements qu'il encadre dans la région Sofia.

En effet, l'un des plus gros goulots d'étranglement dans l'adoption et la diffusion des technologies et innovations paysannes était dû au manque de financement des petits groupements de producteurs. Toutes les technologies développées sur place, soit par introduction/adaptation ou sous forme d'innovation locale, avaient des problèmes de promotion du fait de la faiblesse financière des bénéficiaires. L'appui de la PAMF est surtout attendu dans le sens d'un renforcement des capacités financières des producteurs encadrés par le PSSDRI, de manière à leur permettre, avec des conditionnalités douces de :

- s'équiper en matériels agricoles adaptés et éprouvés dans leur environnement (charrue, herse, sarleuse etc.) ;
- d'accéder au crédit de campagne pour acquérir les intrants agricoles susceptibles d'améliorer leur production (engrais, semences améliorées) ;
- de s'offrir une main-d'œuvre rémunérée pour les opérations telles que le repiquage en ligne, la récolte manuelle etc. pour ceux qui n'ont pas suffisamment de « bras », et enfin
- d'accompagner progressivement ces groupements qui vont, sans nul doute, se développer et mieux s'organiser, dans la prise en charge des préoccupations en amont de la production (achat groupé d'intrants, négociation avec des fournisseurs et prestataires extérieur etc.) mais aussi des activités en aval de la production (collecte de paddy, stockage pour cibler les périodes de vente les plus propices, transformation, commercialisation etc.), toutes choses pouvant améliorer la productivité de leur exploitation et contribuer à l'amélioration du bien être social des membres.

Les propriétaires d'équipements agricoles

Ils font des prestations dans le domaine du travail du sol. Ce segment très important dans la filière doit faire preuve de beaucoup de professionnalisme, de manière à fournir des services de qualité. Leur spécialisation dans ce domaine est recherchée dans la filière dans la mesure où elle libère le producteur qui pourra se consacrer uniquement à la culture du riz proprement dite.

Une concertation permanente entre les prestataires et les organisations paysannes, dans le cadre de la filière est indispensable. Elle permet la fixation des prix de prestations et la définition des règles du jeu (établissement de contrat, conditionnalités) pour garantir une qualité de service. Jusqu'à ce que les organisations paysannes puissent mener à bien ce genre de négociation, les facilitateurs APRA (du PSSDRI) devront accompagner les groupes APRA par une médiation où les intéressés sont aussi impliqués.

Les fournisseurs d'intrants

Ces acteurs jouent un rôle prépondérant dans l'approvisionnement en intrants agricoles et en équipements. Même s'ils restent de véritables commerçants à la recherche permanente de profits, leur intérêt se trouve dans la mise à disposition de produits de qualité et à temps pour fidéliser la clientèle et assainir ses relations avec les institutions financières qui leur assurent le financement.

Les riziers (les transformateurs)

Ce sont les acteurs qui parachèvent le produit fini de la production agricole. Le paddy est leur matière première ; ils en attendent qualité et la régularité dans l'approvisionnement pour faire fonctionner leur unité de transformation de façon rentable. Les transformateurs sont en relation avec les organisations paysannes et les institutions de crédit pour déterminer le prix du paddy et les modalités d'affaire (collecte, transport, quantités, périodes). Les riziers commercialisent s'ils le peuvent le riz blanc, mais bien souvent ils sont en relation avec les commerçants distributeurs, qui acheminent le riz blanc vers les consommateurs.

Les autorités locales, les institutions d'appui des ministères

Une approche participative de développement, telle que préconisée par l'APRA, nécessite l'implication, dès le début, non seulement des différents acteurs et responsables locaux (villages pilotes), du district et de la région, mais aussi des institutions d'appui et des ministères concernés (développement rural, agriculture, recherche) susceptibles de s'impliquer dans l'appui technique et dans la prise en charge des préoccupations d'ordre institutionnel. Cette implication des autorités locales et institutions d'appui dès le début facilitera largement la diffusion des acquis vers d'autres villages ou d'autres régions et la prise en charge des contraintes éventuelles qui dépassent le village (problèmes d'infrastructure, de législation, de politiques agricoles etc.).